

# Brèves économiques et financières

## Semaines du 6 au 12 mars 2020

### Résumé :

- L'inflation de février (+0,25% m.m.) accélère légèrement par rapport au mois précédent mais montre le plus faible taux de croissance mensuelle de l'IPCA pour ce mois depuis 2000
- La production industrielle est en hausse de +0,9% en janvier mais les perspectives d'activité demeurent fragiles à cause des impacts économiques liés à la crise du Coronavirus
- Le Ministère de l'Economie abaisse ses perspectives de croissance pour 2020 de 2,4% à 2,1%, dans la foulée des opérateurs de marché
- Le graphique de la semaine : le réal brésilien poursuit sa dépréciation face au dollar car la crise du Coronavirus et le choc pétrolier ont provoqué un retrait des investisseurs vers les valeurs refuges
- Evolution des marchés du 6 au 12 mars 2020

### L'inflation de février (+ 0,25% m.m.) accélère légèrement par rapport au mois précédent mais montre le plus faible taux de croissance mensuelle de l'IPCA pour ce mois depuis 2000

D'après les chiffres publiés par l'IBGE, la croissance de l'indice IPCA a été de **+0,25% m.m** en février (contre +0,21% en janvier 2020 et +0,43% en février 2019), bien au-dessus des anticipations du marché (+0,15%). **L'inflation mensuelle est la plus faible pour un mois de janvier depuis 2000, où l'indice avait atteint +0,13%.**

Par segment, l'éducation a enregistré une forte hausse (**+3,70%**) et contribue presque essentiellement à l'inflation mensuelle (pour **0,23 points de pourcentage**), ce qui s'explique par des réajustements généralement effectués en début d'année scolaire. Viennent ensuite les secteurs de la santé et des soins personnels (+0,73% de croissance mensuelle) et des aliments et boissons (+0,11%). Le résultat des produits alimentaires étant lourdement affecté par la déflation de la viande bovine (-3,53% en février), qui avait déjà reculé de 4,03% en janvier. En revanche, le logement et l'habillement ont contribué négativement à l'inflation mensuelle (respectivement en baisse de -0,39% et de -0,73% sur le mois).

L'inflation apparente atteint **+4,01%** sur les douze derniers mois, ce qui représente une décélération par rapport à janvier (+4,19%), et **reste confortablement dans au centre de la cible d'inflation de 4% de la Banque Centrale Brésilienne** (l'objectif ayant une marge de tolérance de +-1,5 p.p.). Le taux d'utilisation des capacités encore bas (moins de 75%) et le faible *pass-through* du taux de change<sup>1</sup> contribuent à modérer les prix. **Les anticipations de croissance de l'IPCA restent ainsi bien ancrées, et pointent vers 3,20% pour 2020.**

### La production industrielle est en hausse de +0,9% en janvier mais les perspectives d'activité demeurent fragiles à cause des impacts économiques liés à la crise du Coronavirus

La production industrielle a augmenté de +0,9% (m.m. cvs) en janvier 2020 par rapport au mois précédent (tandis qu'elle est en baisse de -0,9% par rapport à janvier 2019), mettant fin à deux mois de recul et n'effaçant que partiellement la baisse cumulée correspondante (-2,4%). Cette hausse a été plus prononcée que les opérateurs de marché anticipaient (+0,7% m.m). Toutefois elle ne présage pas pour autant d'une activité plus dynamique que prévue au T1 2020, car la crise du Coronavirus pourrait avoir des impacts économiques négatifs dans les mois qui suivent (en particulier sur les secteurs liés aux matières premières et produits dérivés).

Par secteur, les hausses les plus importantes sont à mettre à l'actif des machines et équipements (**+11,5%**), des véhicules à moteur (**+4,0%**) et de la métallurgie (**+6,1%**) – chacune de ces catégories inversant la baisse qu'elles ont enregistré en décembre. A l'inverse, l'impression et la reproduction d'enregistrements et les industries extractives

<sup>1</sup> Degré dans lequel la dépréciation du réal accélère l'inflation domestique via la hausse du prix des biens importés.

ont montré les performances négatives les plus lourdes, enregistrant respectivement -54,7% et -3,1% de baisse mensuelle (les industries extractives accumulant 8,9% de baisse sur les cinq derniers mois).

En parallèle, les prix à la production ont augmenté de +0,32% en janvier. Ce résultat marque le sixième mois de hausse consécutive, mais également la plus faible hausse mensuelle sur la période. Cette désinflation (ralentissement de l'inflation) s'explique notamment par la réduction des prix de l'industrie alimentaire (-2,01%) et des produits dérivés de la viande qui avaient fait pression sur l'inflation industrielle en raison de la demande chinoise croissante.

## **Le Ministère de l'Economie abaisse ses perspectives de croissance pour 2020 de 2,4% à 2,1%, dans la foulée des opérateurs de marché**

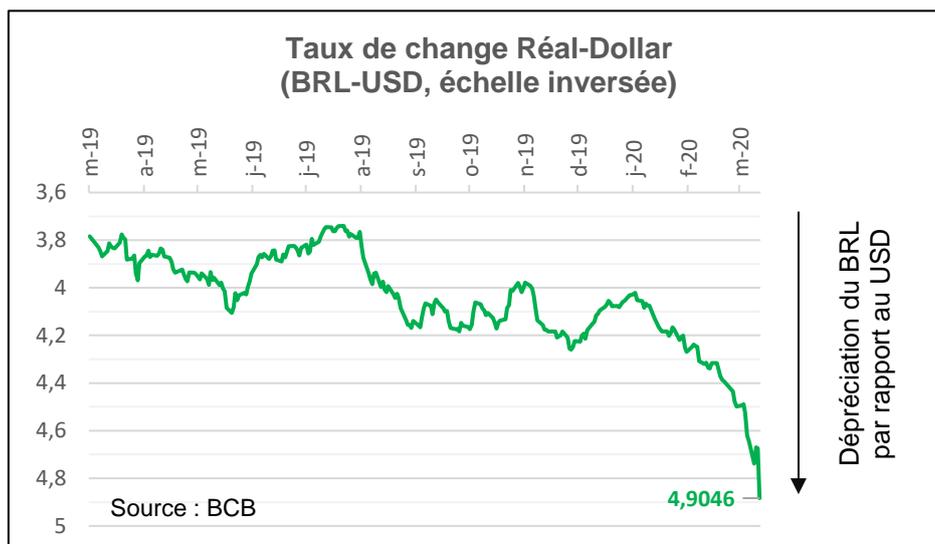
---

Dans la foulée de la dégradation des anticipations des opérateurs de marché, **le Secrétariat de Politique Economique du Ministère de l'Economie a abaissé ses perspectives de croissance de l'économie brésilienne pour 2020 de 2,4% à 2,1%**. Cette prévision s'aligne plus sur le consensus de marché qui prévoit en moyenne, depuis les dernières révisions de février, une croissance de 2% pour 2020.

**La crise du Coronavirus joue un rôle majeur dans cette révision de croissance** car elle pourrait impacter le Brésil à travers la productivité, la baisse des exportations en valeur (en raison de la baisse de la demande adressée au Brésil et de la chute du prix des matières premières) et du resserrement des conditions financières. **Et le chiffre pourrait être davantage réévalué à la baisse pour peu que les derniers événements concernant le prix du pétrole durent et que la crise du Coronavirus voit ses effets amplifiés dans les mois à venir.**

Ce n'est pourtant pas ce que pense le Ministre de l'Economie, Paulo Guedes, pour qui « le coronavirus n'est que la goutte d'eau » qui fait déborder le vase dans un monde qui avait déjà amorcée depuis quelques temps un « moment critique ». Selon lui, le Brésil devrait même aller en sens inverse de la conjoncture internationale et voir son activité économique accélérer cette année dans le scénario actuel des taux d'intérêt bas, à condition de mettre en place l'agenda de réformes.

**Graphique de la semaine : le réal poursuit sa dépréciation face au dollar car la crise du Coronavirus et le choc pétrolier ont provoqué un retrait des opérateurs vers les valeurs refuges**



**Evolution des marchés du 6 au 12 mars 2020**

Indicateurs <sup>2</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	<b>-31,5%</b>	<b>-39,3%</b>	71 971
Risque-pays (EMBI+ Br)	<b>+79pt</b>	<b>+84pt</b>	302
Taux de change R\$/USD	<b>+6,0%</b>	<b>+22,0%</b>	4,90
Taux de change R\$/€	<b>+6,3%</b>	<b>+22,1%</b>	5,50

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Tristan GANTOIS-adjoint.

<sup>2</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.